

Séminaire des Barbelés

Identité du bâtiment

Programme : camp de prisonniers

Département / Ville : Eure-et-Loir / Le Coudray

Dates : 1945-1947

Propriétaire : l'association

« les Amis de Franz Stock »



Peintures murales réalisées par l'abbé Franz Stock

Un ancien camp reconverti en séminaire

Le camp du Coudray fut bâti aux lieux-dits Les Perrottes et les Mariettes, dans la banlieue sud de Chartres en avril 1917, pour abriter l'établissement central des Projecteurs d'Artillerie destinés à la défense contre les aéronefs (D.C.A.). Rebâti en béton armé, de 1918 à 1920, avec l'aide d'une main d'oeuvre de prisonniers de guerre, il prend l'aspect qu'il conserve aujourd'hui en partie.

Devenu en 1940 camp de transit et de rétention pour les prisonniers français aux mains allemandes, il abritera aussi un dépôt de matériel et de vivres pour l'armée d'occupation. Placé sous commandement américain à la fin de la Seconde Guerre mondiale, il abrite jusqu'à 38 000 prisonniers de guerre de l'Axe pendant quelques mois.

Le 19 juin 1945, le camp passe sous commandement français. Est alors créé, à l'instigation du Nonce apostolique, Mgr Roncalli (futur Jean XXIII) un séminaire pour les prêtres allemands prisonniers. Ce camp fait suite à l'expérience positive de regroupement des séminaristes allemands au dépôt PG 51 à Orléans en mars 1945. Il s'agissait de leur permettre de « s'acheminer vers le sacerdoce et [de] leur donner, la possibilité de devenir sans tarder, un élément de rénovation du catholicisme dans leur pays ». La direction spirituelle du séminaire est confiée à l'abbé Franz Stock. Durant les deux années d'existence du séminaire, de 1945 à mai 1947, plus de 900 prêtres y furent formés.

Franz Stock (1904-1948)

Ancien recteur de la paroisse allemande de Paris, il est, sous l'Occupation, aumônier des prisons parisiennes de la Gestapo : la Santé, Fresnes et le Cherche-Midi. Il apporte un soutien moral et matériel aux prisonniers (parmi lesquels Honoré d'Estienne d'Orves, Gabriel Péri, Edmond Michelet), transgresse les réglementations nazies en donnant aux familles des informations sur ces derniers et administre les derniers sacrements aux condamnés à mort. Prisonnier volontaire à la Libération, il s'occupe des séminaristes allemands à Orléans, avant de rejoindre le Séminaire des Barbelés au Coudray le 17 août 1945.

Quelques mois après la fermeture du camp l'abbé Franz Stock, apôtre de la réconciliation franco allemande et européen convaincu, meurt à l'hôpital Cochin le 24 février 1948 à l'âge de 44 ans. Il repose depuis 1963 dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres à Chartres .

L'édifice

Le bâtiment actuel encore traversé par les rails des projecteurs d'artillerie de 1917, abritait le dortoir, le réfectoire et la chapelle. C'est une grande halle en béton de 70 mètres sur 20 couverte d'une double voûte bétonnée retombant sur une rangée de doubles colonnes et sur des murs de briques renforcés de piliers de béton.

Dans le dortoir de 420 châlits de trois étages, on peut encore voir des inscriptions laissées par les occupants du lieu, et qui étaient le reflet de leurs difficultés quotidiennes

Le réfectoire servait aussi de salle d'étude et de salle de réception pour les visiteurs de marque. Parmi ceux-ci on peut citer, l'évêque de Chartres, Raoul Harscouët ou le Nonce apostolique, Mgr Roncalli ainsi que le ministre de la défense en 1946, Edmond Michelet, ancien prisonnier de Fresnes.



Vue intérieure du bâtiment

La chapelle, située dans l'angle nord-ouest du bâtiment, est décorée de peintures murales aujourd'hui endommagées. Celles du mur oriental sont l'œuvre de Frantz Stock. Elles couvrent toute la largeur de l'ancienne chapelle (soit près de 50 m²). La moitié inférieure était masquée par une estrade et un autel dont il reste l'empreinte blanchâtre. Une croix en chêne, réalisée par des prisonniers était plaquée contre le mur. La fresque s'organise autour de cette croix, en une composition pyramidale évoquant la Passion du Christ. Les personnages représentés grandeur nature, sont cernés par un trait noir. Au centre, de part et d'autre de la Croix, on reconnaît la Vierge et saint Jean. À gauche, saint Michel transperce de sa lance la gueule d'un dragon, symbolisant la lutte commune de la France et de l'Allemagne contre la guerre. À droite se tient saint Boniface, évangéliste de la Germanie au 8^e siècle.

Sur le mur Nord subsistent les quatre dernières stations d'un Chemin de Croix qui faisait le tour de la chapelle : une tradition orale les attribue à Lothar Zenetti, ancien séminariste du camp ; en raison de la nature du support plus solide, les stations du chemin de croix semblent moins abîmées. Ces petites scènes, simplifiées à l'extrême, sont inscrites dans un carré d'une vingtaine de centimètres de côté : ainsi la crucifixion est réduite à la représentation du torse du Christ et à l'évocation d'un bras de la croix, créant par là une composition originale.

Un lieu de mémoire

Plusieurs éléments concourent à faire de cet ancien camp un lieu de mémoire et de spiritualité :

- les locaux militaires qui datent de la 1^{re} guerre mondiale ont resservi lors de la seconde, en particulier pour les prisonniers allemands après la Libération ;
- la vocation de la chapelle, liée à la qualité de séminaristes des prisonniers, concrétise la préparation du retour à l'organisation normale du temps de paix ;
- le charisme exemplaire, le dévouement de Franz Stock ont été reconnus à la fois par les prisonniers français pendant l'occupation et par les prisonniers allemands dont il eut la charge ;
- les peintures murales et leur caractère symbolique sont aujourd'hui l'unique vestige de ce séminaire qui a vu renaître le clergé catholique allemand réduit à néant par le nazisme ;
- enfin ce lieu témoigne d'un des premiers exemples de réconciliation entre la France et l'Allemagne.

Actualité

En raison de son intérêt historique, le bâtiment abritant l'ancienne chapelle du séminaire des barbelés a fait l'objet d'une mesure d'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 13 mars 1995. L'association des Amis de Franz Stock, propriétaire du Séminaire de Barbelés, mène des travaux importants de conservation de l'édifice. L'étanchéité de la couverture a été réalisée en 2008 ; les fresques de l'abbé Stock, fortement endommagées, vont être restaurées. Un projet de création de vitraux dans les fenêtres zénithales du hangar ainsi que dans les fenêtres de la chapelle, créée par l'abbé Stock et restituée aujourd'hui, fera appel à des artistes en collaboration avec des ateliers de verriers. Sans modifier la structure historique du bâtiment, l'aménagement de nouvelles verrières vise à requalifier l'espace par la lumière, afin de rendre lisible la conversion architecturale qui a eu lieu, et ainsi d'actualiser la mémoire, l'évocation d'un passé et du message qui lui est attaché.

Sources :

Archives CRMH –Drac Centre (dossier de protection)

Briand Hubert, Les peintures murales du « séminaire des barbelés », in *bulletin de la société archéologique d'Eure-et-Loir* 3^e trim. 1992, pp 33-36.

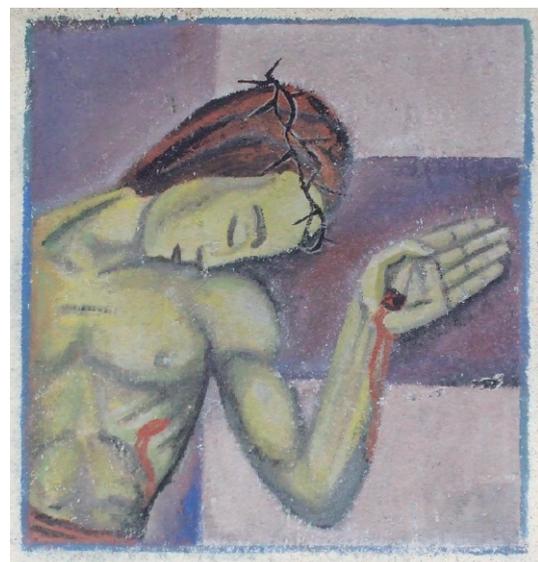
Visite : <http://www.franz-stock.org/fr/blog/wp-content/2008/08/aff-seminaireweb.jpg>

Séminaire des Barbelés 2/2

Véronique de Montchalin – Service éducatif Patrimoine DRAC Centre – Professeur missionné par l'académie d'Orléans-Tours.
Octobre 2008



Saint Michel terrassant le dragon



La Crucifixion

© François de Lagarde

© François de Lagarde